



LA PRATIQUE DU « CHEMSEX »

- VERS UNE NOUVELLE CLINIQUE SEXOLOGIQUE -

Thiery Favre

Thérapeute en Lifespan Intégration Thérapy (ICV)

Master en psychanalyse (Univ. Paris 8)

Diplômé en médecine des addictions (Univ. Paris 7)

Diplôme de conseiller en santé sexuelle (Univ. Paris 7)

Diplômé en prise en charge du transsexualisme (Univ. Paris 7)

Diplômé en clinique et thérapeutique des auteurs d'infractions à caractère sexuel (Univ. Paris 5)

Diplôme de compétence en soins psychiatriques (Univ. Paris-Sud)

Diplômé en urgences psychiatriques (Univ. Paris 5)

Diplômé en psychiatrie criminelle et médico-légale (Univ. Poitiers)

REMERCIEMENTS

Au **Docteur Gilles Formet** pour l'acceptation de ce 9^o article sur le site de la Société Française de Sexologie Clinique.

VOUS AVEZ DIT « CHEMSEX » ... !

" Les habitudes et les comportements changent en matière de sexualité, et ce, pas forcément dans le bon sens. C'est le cas d'une nouvelle pratique, qui connaît un succès malheureusement grandissant, se nommant le ChemSex "1.

"ChemSex", ce nouveau sigle associé à une nouvelle pratique dans le champ du sexuel se répand en France.

Mais de quoi s'agit-il ?

Cet article propose de répondre à plusieurs questions à l'égard de ce néologisme :

- Le « **ChemSex** » : Quelle définition ? (A)
- Le « **ChemSex** » : Quelle pratique ? (B)
- Le « **ChemSex** » : Quelles substances ? (C)
- Le « **ChemSex** » : Quels risques encourus ? (D)
- Le « **ChemSex** » : Quelle prévention ? (E)

A)- LE « CHEMSEX » : QUELLE DÉFINITION ?

Cette appellation est construite à partir de deux termes anglais :

- **Chemical** (drogues illicites)
- **Sex**

« **ChemSex** » " [...] *signifie littéralement l'utilisation de produits psychoactifs en contexte sexuel* "2.

Historiquement, son ancrage se situe à partir des années 1970 au sein de la communauté gay anglaise et " *il est aussi lié aux cultures de consommation de produits psychoactifs de cette communauté qui ont historiquement porté, par exemple, l'utilisation des poppers en contexte sexuel ou celle de drogues récréatives telles que l'ecstasy et la cocaïne en contexte festif* "3.

C'est à partir du milieu des années 2000 que la pratique du « **ChemSex** » connaît un sursaut.

Un sursaut de pratique favorisé par Internet en permettant un rapprochement rapide de partenaires par les sites de rencontres ainsi que la possibilité d'achats de produits psychoactifs.

Ce regain aurait sa source en Grande-Bretagne, principalement à Londres, laquelle est qualifiée de "*Capitale européenne des drogues dures* "4.

Il est important de préciser que " [...] *toute la communauté gay ne pratique pas le chemsex* " 5 et que " [...] *le phénomène chemsex tend récemment à atteindre d'autres groupes, comme les femmes ou les hétérosexuels* "6.

Ainsi, " *il n'y a pas que les gays qui consomment des produits en contexte sexuel* " ⁷ car " *On se rend compte que ces soirées « chemsex » s'exportent aussi chez les hétéros* » ⁸.

Le « **ChemSex** » tend ainsi à évoluer vers d'autres groupes d'orientation sexuelle.

Sa dénomination n'est pas officielle et la littérature sur le sujet propose quelques définitions :

" *La sulfureuse alliance du sexe et de la drogue* " ⁹.

" *Nouvelles drogues de synthèse et applis de rencontres forment le cocktail détonnant du chemsex* " ¹⁰.

" *Prendre des substances et s'envoyer en l'air : cela s'appelle le « Chemsex »* " ¹¹.

" *Le terme chemsex désigne une expérience alliant sexe et consommation de drogues de synthèse* " ¹².

" *Une pratique dangereuse qui consiste à avoir des relations sexuelles sous drogues* " ¹³.

" *Le terme de chemsex (connu aussi comme « Party and Play » abrégé PNP) désigne une pratique de la sous-culture MSM qui consiste à avoir des rapports sexuels sous l'influence de substances psychoactives* " ¹⁴.

" *Il s'agit d'une association particulièrement dangereuse qui mêle sexe intense et psychotropes* " ¹⁵.

Le « **ChemSex** » est ainsi désigné comme une pratique sexuelle sous l'emprise de produits psychoactifs mais avec une précision relevée : " *Une relation sexuelle entre deux personnes sous l'emprise de la drogue n'est pas vraiment comparable à l'authentique « chemsex », qui désigne une véritable orgie* " ¹⁶.

Précision qui conduit à s'intéresser à la pratique du « **ChemSex** ».

B- LE « CHEMSEX » : QUELLE PRATIQUE ?

Philippe Batel rappelle néanmoins que "[...] *la suprévalence de ces pratiques en population HSH est pour l'instant évidente* ..." ¹⁷.

C'est-à-dire qu'il s'agit d'une pratique davantage observée parmi la population gay sans pour autant la restreindre à cette population.

Il s'agit d'une pratique qui " *englobe la prise sporadique d'une substance psychoactive pour créer, accompagner, permettre ou amplifier une sexualité solitaire ou en groupe jusqu'au recours systématique à une injection d'un produit empathogène* [...]" ¹⁸.

En dehors d'une activité solitaire, l'objectif de cette pratique serait dès lors " *[d']enchaîner le plus de partenaires possible et de tester des pratiques sexuelles qui sortent des sentiers battus* " ¹⁹.

Cet exercice semble prendre l'allure d' **un hors-piste sexuel** favorisé par l'usage de produits stupéfiants qui abolissent les limites et autorisent des dépassements de soi.

" [...] les « chemsexers » (ceux qui pratiquent le chemsex) témoignent à la fois de la facilité avec laquelle ils peuvent s'engager dans des rapports sexuels, la drogue permettant une intimité particulière où la timidité disparaît sous l'effet des produits. Ils témoignent aussi de la qualité de leurs relations car celles-ci sont souvent plus longues et peuvent être répétées " ²⁰.

Le dépassement de soi dans un cadre sexuel semble le but recherché afin d'atteindre des horizons de bien-être que seuls peuvent permettre l'emploi de produits.

La prise de ces produits est dès lors indispensable dans cette intention, ce que cette définition indique :

"Le chemsex se définit classiquement par l'usage de substances psychoactives avant ou pendant le sexe afin d'améliorer performance, durée et plaisir sexuel " ²¹.

Ce qui conduit Tamàs Bereckzy à dire : *"Il faut attirer l'attention sur le fait que la plupart des personnes qui prennent des produits dans un cadre sexuel n'admettent pas être des « consommateurs » de drogues "* ²².

Pourtant ces pratiquants sont bien des consommateurs de substances dans cette indication de sexe hors normes, condition sine qua non car *" Ils ne dorment ni ne mangent pendant des heures, voire des jours : ils ne font que l'amour, s'aidant de médicaments psychotropes et de drogues (illicites) "* ²³.

Ce dépassement de limites fait que *" [...] le chemsex s'inscrit dans une logique de performance ... "* ²⁴.

En effet, car *"[...] pour faire du sexe pendant 72h, il faut de vraies substances « dopantes »"* ²⁵.

Aussi, concernant cette durée, Aurélien Beaucamp, Président de Aides, n'hésite pas à employer le terme de *" marathons sexuels "* ²⁶ pour désigner le « ChemSex ».

Quelles sont les substances utilisées pour parvenir à un tel horizon ?

C- LE « CHEMSEX » : QUELLES SUBSTANCES ?

Le « ChemSex » est une pratique où *"les principales drogues concernées actuellement sont les cathinones, la méthamphétamine, la cocaïne, le GHB/GBL/DB et la kétamine. Ces consommations sont souvent associées à une consommation d'alcool qui peut être importante"* ²⁷.

Les cathinones sont des produits de synthèse dérivés de la cathinone (benzoyléthénamine). La cathinone provient de la feuille de Khat (Catha edulis), une plante principalement originaire de l'Afrique de l'Est.

De nombreux produits dérivés en sont issus. Le dérivé le plus populaire est la Méphédronne 4-MMC.

Les cathinones sont des stimulants du système nerveux central qui s'absorbent soit par voie orale, par voie nasale voire introduite par voie rectale ou par injection (pratique du SLAM).

En France, la plupart des cathinones sont interdites à la vente, la détention et l'usage.

La méthamphétamine est un produit stimulant synthétisé principalement à partir d'un décongestionnant nasal, la pseudoéphédrine.

Pure, elle se présente sous la forme d'un solide cristallin d'où son appellation courante de « **Crystal méth** » ou « **Ice** ». Elle peut se fumer, se sniffer ou s'injecter.

La cocaïne est un alcaloïde tropanique extrait de la feuille de coca. C'est un stimulant qui peut s'injecter ou se sniffer. Elle est parfois appliquée sur les muqueuses (anale, vaginale ou sur le gland) afin d'obtenir une insensibilité permettant un prolongement d'acte sexuel.

Le GHB (Gamma-hydroxybutyrique) est un psychotrope dépresseur appartenant à la classe des stupéfiants. Connu sous l'appellation de « **la drogue du violeur** », il s'absorbe par voie orale. Il agit sur le neurotransmetteur Gaba, responsable de l'inhibition et de l'excitation.

Le GBL (Gamma-butyrolactone) est précurseur du GHB. Se présentant sous forme liquide, il se transforme en GHB dès qu'il est ingéré.

La Kétamine est une molécule de la famille des cycloalkylarylamines. C'est un anesthésiant qui se présente sous forme de poudre cristalline ou de liquide incolore inodore et insipide. Elle peut s'absorber par voie orale, se sniffer ou être injectée.

L'emploi de ces produits, dont la liste n'est pas exhaustive, utilisés dans un contexte sexuel afin d'obtenir un dépassement de soi n'est pas sans risques car " *Des médecins expliquent que cette pratique peut propager des maladies sexuellement transmissibles et générer une dépendance à des substances toxiques* "28.

Ce qui conduit inévitablement à s'interroger sur les risques encourus.

D- « LE CHEMSEX » : QUELS RISQUES ENCOURUS ?

La pratique du « **ChemSex** » s'avère être une conduite à risques où les complications peuvent être multiples.

Sur le plan des IST, " *Mélanger drogues et rapports sexuels avec un ou plusieurs partenaires simultanés représente évidemment des risques liés à la transmission du VIH et d'autres infections sexuellement transmissibles (IST) et ce même lorsque l'on ne pratique pas le slam. En effet, la forte excitation et la diminution de la maîtrise de soi après la consommation de drogues conduit fréquemment à des rapports sans préservatifs. Par conséquent, la prophylaxie pré-exposition serait tout particulièrement recommandée aux personnes pratiquant le chemsex* "29.

Sur le plan des produits utilisés, "*[...] l'intention manifeste des personnes d'avoir des rapports sexuels sous l'influence de substances psychoactives*"³⁰ augmente le risque de dépendance à ces substances.

Dépendance et augmentation de pratiques facilitées par l'achat permis par Internet. En effet, "*Une des causes évidentes de l'augmentation de ces pratiques est que l'offre de ces nouveaux produits de synthèses (NPS) est illimitée. Ces produits se trouvent sur internet. Ils ont un statut pseudo-légal qui leur confère une bonne image et un accès facilité. Une grande partie de ces personnes n'iraient pas se fournir chez un revendeur classique*"³¹.

Mathieu Brancourt attire l'attention sur le fait que "*Entre le coût de plus en plus élevé, car il faut faire prendre de plus en plus de produits pour avoir le même niveau d'effets, la dépendance très rapide et l'impact sur la vie sociale et professionnelle, le chemsex ou le slam peuvent devenir une addiction envahissante et assez peu contrôlable*"³².

Sur le plan du consentement, une incidence médico-légale peut advenir. En effet, le Docteur Michel Ohayon affirme : "*Nous constatons également beaucoup plus d'abus sexuels après administration, volontaire ou pas de divers produits*"³³.

D'où une vulnérabilité qui est qualifiée de "*vulnérabilité chimique*"³⁴ car une personne qui est consentante au départ d'une pratique « **ChemSex** » peut au fur et à mesure de son engagement volontaire ou pas ne plus pouvoir se désengager du contexte dans laquelle elle s'est placée.

Il faut comprendre "*la vulnérabilité psychique comme la prise volontaire de substances psychoactives par une personne qui, alors sous influence du produit, devient vulnérable à tout type d'agression*"³⁵.

Et ainsi ne pas pouvoir refuser un acte qu'elle n'aurait pas accepté au préalable.

En dehors de ces risques d'IST, de dépendances et de consentement qui peut être vicié, la prise de produits psychoactifs n'est pas sans incidence sur des répercussions somatiques et psychiatriques.

Le danger du « **ChemSex** » est bien réel. L'attention des « **ChemSexeurs** » se doit d'être attirée car "*Un élément problématique est notamment le fait que dans ces soirées à caractère sexuel, le chemsex s'impose de plus en plus comme la pratique « à suivre » et que les participants se retrouvent poussés, par la pression du groupe, à consommer de la drogue*"³⁶.

Un problème de santé publique se profile, ce qui doit permettre une action d'ampleur sur le terrain de la prévention car "*Les situations de décrochage social et d'overdoses liés à cet usage de drogues se sont accrues ces dernières années, illustrées par les annonces fréquentes de perte de travail ou de décès aussi soudain que prématurés. Il s'agit bel et bien d'une crise sanitaire*"³⁷.

La question de la prévention se pose donc.

E- « LE CHEMSEX » : QUELLE PRÉVENTION ?

Devant l'ampleur du phénomène, *"En Europe, un épicode majeur à Londres a conduit les autorités, la communauté gay et les associations à mettre en place un plan ambitieux, qui commence à porter ses fruits. Berlin, Bruxelles, Barcelone son en train de s'organiser. Un réseau européen a vu le jour, des recherches scientifiques collaboratives commencent à se mettre en place "*³⁸.

C'est à Londres en Avril 2016 lors du *"London chemsex forum "*³⁹ qu'une prise de conscience du phénomène « **ChemSex** » a eu lieu et qu'un appel a été lancé.

À l'égard de cette pratique à risques, des initiatives en matière de prévention existent en France comme notamment au **Spot** à Paris avec le *"Groupe Chillout Chemsex "*⁴⁰ et avec AIDES qui a installé des groupes de paroles sur tout le territoire, les groupes de parole *" sexe et chems "*⁴¹.

La réduction des risques doit être l'objectif de toutes les initiatives, mais *"Il faut être vigilant et pouvoir avoir un discours de prévention et réduction des risques adaptés sans discours alarmistes non plus. Pour cela une meilleure information et des usagers et des professionnels est nécessaire "*⁴².

Mais, il faut aller plus loin car *" La prévention est le premier outil à développer car les publics ne sont pas ou mal informés "*⁴³.

C'est donc ici, dans le champ de l'information, qu'il est nécessaire d'intervenir.

En effet, il faut aller plus loin et également très vite car le phénomène « **ChemSex** » se propage en Europe. La France est touchée et le sera encore plus demain.

Il faut davantage sensibiliser et informer les adeptes du « **ChemSex** » sur les risques encourus mais cependant, sans stigmatiser les pratiquants.

CONCLUSION

Le phénomène « **ChemSex** » est encore méconnu en France. Cette pratique se développe et **à une nouvelle pratique, une nouvelle clinique se doit.**

L'information constitue la base de la prévention. Il faut informer pour faire identifier le danger afin de réduire les risques.

Informer autant les **usagers-pratiquants** que **tous les professionnels de santé** qui vont prendre en charge de plus en plus de patients confrontés au « **ChemSex** ».

*"Il y a donc urgence à mutualiser les compétences en matière de santé sexuelle et celles concernant les addictions pour traiter un enjeu dans lequel sexe et usage de produits ne forment plus qu'une seule et même pratique "*⁴⁴.

Concilier bien-être sexuel et réductions des risques est possible mais pas sans prévention.

Écoutons Philippe Batel, Addictologue et Vice-Président de l'association « **SOS-Addictions** » qui préconise la mise en place "*[d'une] coordination allant d'une prévention de terrain à des centres spécifiques d'évaluations et de soins avec un hôpital de jour et de week-end et une articulation avec des soins de suite et de réadaptation (SSR). L'AP-HP devrait jouer un rôle central et expérimental dans ce dispositif*"⁴⁵.

Et Aurélien Beaucamp, Président de « **AIDES** » qui affirme "*Surtout, il faut offrir un accompagnement communautaire, combiné à une prise en charge médico-psychologique*"⁴⁶.

Aurélien Beaucamp lance un appel, que je nomme « **l'appel de Paris** » : "*AIDES appelle les autorités de santé à soutenir la mise en place de programmes expérimentaux pluridisciplinaires*"⁴⁷.

L'appel est lancé car "*Il y a une prise en charge spécifique qui reste encore à inventer*"⁴⁸.

C'est ce vers quoi il faut tendre tous les efforts afin de ne plus voir les hommes tomber.

12 Juillet 2017

Thiery Favre

NOTES

Source de l'illustration : <http://www.art.com/products/p21437679711-sa-i7376038/robert-llewellyn-branches-surrounding-harvest-moon.htm>

- 1). <http://www.passezinfo.fr/psychotropes-mst-bien-mauvais-cocktail-chemsex/>, page n° 1.
- 2). Chemsex, livret d'information pour les professionnels[le]s et les intervenant[e]s de santé, Respadd, Imprimerie Peau, Septembre 2016 (ISBN 978-2-9550677-4-1), page n° 2.
- 3). Ouvrage cité en (2), page n° 2.
- 4). <https://retroviraux.wordpress.com/tag/chemsex/>, page n° 7.
- 5). <http://www.atlantico.fr/decryptage/chemsex-quand-marathons-sexe-substances-psychotropes-font-brutalement-remonter-taux-mst-et-contaminations-vih-muriel-gregoire-2428745.html>, page n° 2.
- 6). http://www.aides.org/sites/default/files/Aides/bloc_telechargement/remaides_france_0.pdf, Mathieu Brancourt, « Sexe & drogues-Le nouveau deal », Remaides n° 96, Été 2016, page n° 36.
- 7). Ouvrage cité en (6), page n° 43.
- 8). Ouvrage cité en (6), Tamàs Bereczky, page n° 49.
- 9). Philippe Batel, « Sexualités et addictions », la Lettre du Respadd n° 27, Octobre 2016, page n° 8.
- 10). <http://www.lesinrocks.com/2016/03/07actualite/chemsex-les-nouveaux-marathons-sexuels>, page n° 1.
- 11). <http://www.20min.ch/news/suisse/story/19104167>, page n° 1.
- 12). <http://360.ch/blog/magazine/2016/05/chemsex-quesako/>, page n° 1.
- 13). <http://www.equinoxemagazine.fr/2017/06/07a-barcelone-hopitaux-sinquietent-chemsex>, page n° 1.

- 14). <https://positivrat.ch/cms/fr/medecine/divers/184-chemsex-une-nouvelle-tendance-dans-la-sous-culture-gay-des-grandes-villes.html>, page n° 1.
- 15). Lien cité en (1), page n° 1.
- 16). <http://www.atlantico.fr/decryptage/plongee-dans-univers-adeptes-chemsex-ces-addicts-aux-relations-sexuelles-psychotropes-zoe-cormier-2826470.html>, page n° 2.
- 17). Philippe Batel, auteur cité en (9), page n° 8.
- 18). Philippe Batel, auteur cité en (9), page n° 8.
- 19). Lien cité en (11), page n° 1.
- 20). <http://www.seronet.info/article/sexe-et-drogues-lappel-de-londres-75310>
- 21). Ouvrage cité en (6), Anne Batisse et Maud Marillier, page n° 45.
- 22). Ouvrage cité en (6), Tamàs Bereckzy, page n° 48.
- 23). <https://fr.aleteia.org/2016/01/08/le-sexe-chimique-est-dans-lair-du-temps-et-pose-un-veritable-probleme-sanitaire/>, page n° 1.
- 24). <https://www.lebonbon.fr/nuit/nuit-18-18/le-sexe-chimique-une-vraie-fausse-nouvelle-tendance/>, page n° 2.
- 25). Lien cité en (24), page n° 2.
- 26). http://www.liberation.fr/france/2017/06/13/ne-regardons-pas-les-hommes-tomber_1576584, page n° 1.
- 27). Ouvrage cité en (2), page n° 2.
- 28). <http://www.equinoxemagazine.fr/2017/06/07/a-barcelone-hopitaux-sinquietent-chemsex/>, page n° 2.
- 29). Lien cité en (12), page n° 1.
- 30). Lien cité en (20), page n° 2.
- 31). Lien cité en (5), page n° 2.
- 32). Lien cité en (6) page n° 38.
- 33). Lien cité en (6), Michel Ohayon, page n° 39.
- 34). Lien cité en (6), page n° 37.
- 35). Lien cité en (6), pages n° 45 et 46.
- 36). Lien cité en (14), page n° 3.
- 37). Lien cité en (26), page n° 2.
- 38). http://www.liberation.fr/france/2017/06/13/philippe-batel-il-y-a-un-deni-dans-la-communaute-gay-sur-les-dangers-du-chemsex_1576581, page n° 4.
- 39). Lien cité en (6), Vincent Schlegel, page n° 53.
- 40). <http://tetu.com/2017/02/08/chemsex-nouvelle-dangereuse-tendance-sexe-gay/>, page n° 3.
- 41). Lien cité en (1), page n° 5.
- 42). Lien cité en (5), page n° 1.
- 43). http://www.liberation.fr/france/2017/06/13/chemsex-chez-les-gays-un-accelerateur-de-peril_1576582, Dr Nicolas Delimbeuf, Psychiatre-addictologue au CSAPPA Marmottan, pages n° 4 et 5.
- 44). Lien cité en (6), page n° 54.
- 45). Lien cité en (38), page n° 6.
- 46). Lien cité en (26), page n° 2.
- 47). Lien cité en (26), page n° 3.
- 48). Lien cité en (6), page n° 40.